

# Mise à jour de l'aire de répartition de *Stictoleptura (Stictoleptura) erythroptera* (Hagenbach, 1822) en France (Coleoptera Cerambycidae)

Lionel VALLADARES \*, \*\*, Christian COCQUEMPOT \*\*\*, Benjamin CALMONT \*\*\*\*,  
Laurent BURNEL \*, Jérôme WILLM \* & Thomas BARNOUIN \*\*\*\*\*

\* INRA, UMR 1201 DYNAFOR  
24 chemin de Borde Rouge-Auzeville, CS 52627, F-31326 Castanet-Tolosan

\*\* École d'ingénieurs de Purpan, UMR 1201 DYNAFOR  
75 voie du TOEC, BP 57611, F-31076 Toulouse  
lionel.valladares@purpan.fr

\*\*\* 2 lotissement les Sophoras, F-34270 Sainte-Croix-de-Quintillargues

\*\*\*\* Société d'histoire naturelle Alcide d'Orbigny  
57 rue de Gergovie, F-63170 Aubière

\*\*\*\*\* Pôle national d'entomologie forestière, Office national des forêts,  
2 rue Charles-Péguy, F-11500 Quillan

**Résumé.** – La distribution française de *Stictoleptura (S.) erythroptera* (Coleoptera Cerambycidae) est présentée suite au signalement de quelques captures récentes. Des éléments de taxonomie, morphologie, biologie et d'écologie sont rappelés et complétés par des informations inédites.

**Summary.** – *Stictoleptura (S.) erythroptera* (Coleoptera Cerambycidae) is a rarely-seen and little-understood species. Based on unpublished data, this article aims to update the distribution map of this species in France, with addition of some elements of taxonomy, morphology and biology.

**Keywords.** – *Stictoleptura (S.) erythroptera*, Coleoptera, Cerambycidae.

## Taxonomie

*Leptura erythroptera* HAGENBACH, 1822 : 7.  
*Brachyleptura erythroptera* (Hagenbach, 1822) :  
VILLIERS, 1974 : 216.  
*Aredolpona erythroptera* (Hagenbach, 1822) :  
VIVES, 2000 : 259.  
*Corymbia erythroptera* (Hagenbach, 1822) :  
SAMA, 1988 : 41.  
*Stictoleptura erythroptera* (Hagenbach, 1822) :  
BRUSTEL *et al.*, 2002 : 446.  
*Stictoleptura (Stictoleptura) erythroptera*  
(Hagenbach, 1822) : LÖBL & SMETANA,  
2010 : 115.  
Synonyme : *Leptura rufipennis* MULSANT,  
1839 : 272.

## Distribution

*Stictoleptura (Stictoleptura) erythroptera* est présent en Europe moyenne, de la France au Nord de l'Iran et l'Azerbaïdjan : Albanie,

Allemagne, Arménie, Autriche, Azerbaïdjan, Bosnie Herzégovine, Bulgarie, Caucase, Croatie, Espagne, France, Géorgie, Grèce, Hongrie, Iran (Nord), Italie, Macédoine [DANILEVSKY, 2012b], République tchèque, Roumanie, Russie (territoires sud-européens), Slovaquie, Suisse, Serbie et Monténégro, Transcaucasie [SAMA, 2002; LÖBL & SMETANA, 2010; BISCACCIANTI, 2005] Turquie [DANILEVSKY, 2012a].

Nous avons établi une distribution en France métropolitaine de l'espèce à partir de nombreuses références bibliographiques et documentaires. Nous pensons être assez proches de la réalité, mais nous ne sommes probablement pas exhaustifs. *S. (S.) erythroptera* a été capturé ou observé à ce jour dans les départements suivants (*Carte 1*) : ALLIER (forêt de Moladier, Montluçon, Moulins, Vichy); ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE (Chasteuil, La Palud-sur-Verdon, Les Monges, Montagne de Lure, Noyers-sur-Jabron, Rougon, Saint-Étienne-les-Orgues, Seyne-les-Alpes, Valavoire, Valbelle, Verdaches); ALPES-

MARITIMES (Antibes, Puget-Théniers, Saint-Sauveur-sur-Tinée, Vaugrenier); ARDÈCHE (Buzet); AVEYRON (Saint-Rémy-de-Villeneuve et Villefranche-de-Rouergue); BOUCHES-DU-RHÔNE (sans précision); CHARENTE-MARITIME (Saint-Savinien); CORRÈZE (Tulle); DEUX-SÈVRES (Arçais); DRÔME (Les Baronnie, Bézaudin-sur-Bîne, Diois); GARD (Cévennes, L'Espérou, Valleraugue, mont Aigoual); GERS (Cujan près Lectoure, Pauilhac, Pouzadé près Marsolan, Terraube, Vic-Fezensac); HAUTES-ALPES (gorges de la Méouge); HAUTE-SAVOIE (forêt de Gueberre); HAUTES-PYRÉNÉES (Bagnères-de-Bigorre, Bonnes (Eaux-Bonnes (Pyrénées-Atlantiques ?)) (PANDELLÉ, *in litt.*)); HÉRAULT (Cévennes, Saint-Guilhem-le-Désert); INDRE-ET-LOIRE (forêt de Loches); ISÈRE (Grande Chartreuse, Grenoble, Izeron, La Fourvoirie, Saint-Pierre-de-Chartreuse); LANDES (sans précision [GOBERT, 1880]), LOIRE (forêt des Assises); LOT (causse de Gramat, Couzou); LOT-ET-GARONNE (Sos); LOZÈRE (Balsiège, Cévennes, La Bastide); OISE (forêt de Compiègne); ORNE (sans précision [PODANY, 1962]); PUY-DE-DÔME (Luzillat, Riom); PYRÉNÉES-ATLANTIQUES (col de Zuharry, Eaux-Bonnes, forêt de Sare, Larrau, Saint-Just-Ibarre); PYRÉNÉES-ORIENTALES (bois de Lavall, Collioure, Font-Romeu, forêt de La Massane, Montlouis, Ria, Vernet-les-Bains); SAÔNE-ET-LOIRE (Les Guerreaux); SAVOIE (sans précision et semble correspondre à la seule citation de PLANET [1924] maintes fois reprise), TARN

(forêt de la Grésigne); TARN-ET-GARONNE (sans précision [DUPONT, 2001]); VAR (Aiguines, forêt d'Aiguines et forêt de Margès, Comps-sur-Artuby, forêt du Dom, gorges du Verdon, Le Luc, Le Muy, Les Adrets-de-l'Estérel, massif de la Sainte-Baume et massif des Maures, Toulon, Trigance); VAUCLUSE (forêts du Luberon, Lourmarin); VIENNE (Gençay (= Gençais), la localité d'Izeron [PICARD, 1929] est peut être une erreur et pourrait correspondre à la localité iséroise, quant à Montlouis [GELIN, 1921], il pourrait s'agir du manoir de Montlouis à Jardres situé près de Chauvigny dans la Vienne.

Nous excluons de la liste le département de la Vendée car les citations d'Arçais [VILLIERS, 1978] et plus largement de la Vendée [BERGER, 2012] correspondent en fait au département des Deux-Sèvres. A priori, *S. (S.) erythroptera* n'a jamais été observé dans ce département.

Nous avons cité uniquement les localités connues de chaque département mais de nombreux documents ne font que mentionner le département sans plus de précision.

L'observation de *S. (S.) erythroptera* est difficile et les captures à vue sont très rares, le plus souvent par individu isolé, parfois posé sur une fleur ou une branche.

Le piégeage qui s'est beaucoup développé en France ces trente dernières années, a permis de révéler ou de confirmer sa présence dans de nombreux départements. Les données bibliographiques, pour bon nombre d'entre elles, sont très anciennes et font souvent référence à une seule capture connue. Nous proposons de faire ici, la synthèse des captures et observations inédites postérieures à 1980.



Carte 1. – Répartition avant et après 1980 et nombre de localités connues par département.

AVEYRON : un exemplaire a été capturé à vue dans un camping à Réquista (12197), le 4-VII-1981 (J.-L. Dommanget leg.). L'espèce n'avait fait l'objet que de deux signalements dans ce département (Saint-Rémy-de-Villeneuve et Villefranche-de-Rouergue) en 40 ans [LAGARRIGUE & LAGARRIGUE, 1947; BOSC, 1977].

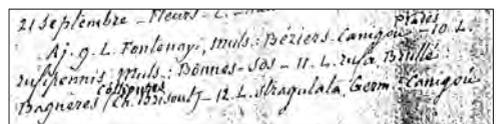


Figure 1. – Extrait du manuscrit de PANDELLÉ [1905].

CHER : un individu mâle a été capturé le 28-VI-2011 sur la commune de Bruère-Allichamps (18038), à Noirlac au piège à interception (modèle Polytrap™) posé dans un vieux Charme carié. Un autre mâle posé sur une grosse charpentière de Charme tombée au sol a également été observé au même endroit le 14-VI-2012 (B. Calmont leg.) dans un vieux bocage constitué de vieux Chênes, Charmes et Frênes. L'espèce n'avait encore jamais été signalée de ce département.

DEUX-SÈVRES : un individu au vol sous des Frênes et des Peupliers le 26-VI-2011 et un autre le 27-VI-2011 sur une tige de Graminée sous des Chênes sur la commune d'Arçais (79010) dans le Marais poitevin (Suzanne Buissonnet leg.) [BERGER, *in litteris*, 2011; BERGER, 2012]. Il s'agit très vraisemblablement de la même localité d'Arçais attribuée par erreur au département de la Vendée par VILLIERS [1978].

GERS : un individu mort en loge a été trouvé dans un vieux Chêne creux sur la commune de Simorre (32433) au lieu-dit En Bercé, le 24-XII-2011. Une femelle a été capturée au moyen d'un piège à interception modèle Polytrap™, disposé sur un vieux Chêne le 17-VI-2012 au même endroit (B. Calmont leg.). Les dernières captures connues dans ce département remontaient à 1990 [MALIVERNEY, 1991].

HAUTES-PYRÉNÉES : dans le cadre d'une étude sur les vieux Frênes des Montagnes de Bigorre (Davantaygue), nous avons eu la surprise de capturer un couple de *S. (S.) erythroptera*, sur la commune de Villelongue (65473), près du hameau d'Ortiac au lieu-dit les Granges d'Hérou, entre le 11-VI et le 8-VII-2014 (L. Valladares leg.). Nous avions équipé 13 cavités de Frêne de nasses à émergence, méthode d'échantillonnage déjà éprouvée dans le cadre d'étude d'espèces cavicoles [GOUIX, 2011; GOUIX *et al.*, 2012]. L'arbre de 188 cm de circonférence, dont l'âge a été estimé supérieur à cent ans, présente une cavité évidée à 1,20 m du sol dont les parois sont tapissées de caries blanches et rouges sèches et dures. Il hébergeait également onze espèces de Coléoptères dont on ne citera ici que les plus remarquables : *Rhamnusium bicolor*

(Schrank von Paula, 1781) (Cerambycidae), *Ischnomera caerulea* (L., 1758) (Oedemeridae), *Pseudocistella ceramboides* (L., 1761) (Tenebrionidae), *Phloeophagus lignarius* (Marsham, 1802) (Curculionidae)... espèces elles aussi cavicoles, liées à ce type de dendromicrohabitats.

*S. (S.) erythroptera* n'avait pas été signalé des Hautes-Pyrénées, depuis les mentions faites dans le manuscrit de PANDELLÉ [1905] : Bonnes et Sos seules mentions sans date. S'agit-il des Eaux-Bonnes des Pyrénées-Atlantiques ? La citation de Bagnères, reprise par VILLIERS [1978] est une erreur de retranscription du manuscrit et peut être considérée comme erronée. Elle correspond à la citation de *Leptura rufa* (Il s'agit en fait soit de *rufa* (Mulsant, 1839) = *trisinata* (Fairmaire, 1852) et non *rufa* (Brullé, 1832) qui est une espèce des Balkans, soit d'une confusion avec une autre Lepture ?). La localité de Sos, quant à elle, se situe en Lot-et-Garonne où elle n'a jamais été reprise.

L'espèce n'était pas citée du Frêne dans la littérature. Cet arbre est un élément clé du paysage pastoral des vallées des Pyrénées centrales et des bocages de presque toute la France. C'est un arbre multifonctionnel dont la présence et la gestion sont intimement liées au pastoralisme. Il était utilisé pour l'affouragement du bétail, comme litière et comme bois de chauffage notamment. Les Frênes isolés, alignés dans les haies ou autour des granges sont souvent centenaires et ont fait l'objet au cours du temps de tailles régulières, afin d'augmenter la production de feuillage et de rejets rectilignes utilisés pour la fabrication d'outils. Ces tailles répétées donnent des formes particulières aux arbres, émondés ou têtards, et favorisent le développement de micro-habitats.

LOT : une femelle a été capturée à Bio (46030) sur des fleurs de Spirée (*Filipendula ulmaria* (L., 1753) (Rosaceae) le 3-VII-1999 (O. Courtin leg.). Cette localité est nouvelle pour le Lot et antérieure à celle de Couzou (46078) signalée par BERGER [2012].

LOZÈRE : un mâle capturé au piège d'interception Polytrap™, entre le 15 et le 28-VII-2008, dans la Réserve biologique intégrale du Marquairès, en forêt de l'Aigoual, commune

de Rousses (48130), dans le cadre d'un inventaire financé par le Parc national des Cévennes (T. Barnouin leg.).

VAR : la mise en place de nasses à émergence, dans le cadre de la thèse de Nicolas GOUX [2011], nous a permis de capturer une femelle de *S. (S.) erythroptera* dans le massif de la Sainte-Baume, commune du Plan-d'Aups-Sainte-Baume (83093), entre le 1<sup>er</sup> et le 28-VII-2008, dans une cavité de Hêtre (N. Goux leg.).

### Éléments de biologie

*Stictoleptura (S.) erythroptera* est une espèce liée aux cavités de feuillus (Chêne, Hêtre, Orme, Érable, Tilleul, Frêne). Elle est discrète, erratique, thermophile et n'est visible que de juin à juillet, souvent en vol ou posée autour des cavités d'arbres bien exposés, plus rarement sur des fleurs.

PERRIS [1877] donne une première description très succincte de la larve, trouvée dans le Chêne-liège, qui a été reprise par XAMBEU [1902]. DAYREM [1911] la trouvait communément sur un vieil Orme, citation reprise par PLANET [1924]. ŠVACHA & DANILEVSKY [1989] donnent une description plus détaillée de la larve et signalent un cycle d'au moins trois ans qui s'effectue de préférence dans les cavités des grosses branches du Hêtre. La métamorphose imaginale s'effectue dans le bois. REJZEK & REBL [1999] classent *S. (S.) erythroptera* parmi les espèces généralement rares et fréquentant surtout des forêts reliques. Sa présence est révélatrice d'un bon degré de préservation du biotope. Ces mêmes auteurs ont trouvé de nombreuses larves dans des Hêtres à cavité et ont obtenu les adultes de troncs et de grosses branches creuses. Le développement larvaire semble nécessiter des conditions particulières avec l'observation fréquente de larves dans une couche de bois très solide rouge-brun de 1 à 5 centimètres au contact du bois vivant, ce qui avait été remarqué par DEMELT [1966] dans le Chêne. L'espèce a également été trouvée dans diverses espèces de Chênes et dans le Marronnier.

Comme beaucoup d'autres espèces cavicoles et jadis forestières (*Osmoderma eremita* (Scopoli, 1763) [Coleoptera Cetoniidae] par exemple),

*S. (S.) erythroptera* trouve aujourd'hui refuge dans des zones bocagères, seuls îlots abritant encore un potentiel d'arbres à cavités suffisant. Le problème majeur actuel pour le maintien et le développement des populations de ces espèces, est la discontinuité du bocage, car elle affecte à la fois la distribution et la qualité des habitats favorables. On ne connaît encore que peu de choses sur les exigences de l'espèce en termes de thermo-hygrométrie et de taille de la cavité, ainsi que sur ses capacités de dispersion.

### Conclusion

Une fois de plus on mesure ici l'importance des vieux arbres champêtres dans la conservation des cortèges saproxyliques. Aujourd'hui, l'abandon des pratiques sylvopastorales telles que la taille des arbres en têtard ou l'émondage ne permet pas la conservation des cavités existantes ou la formation de nouvelles cavités.

Depuis 2008, une nouvelle menace est apparue dans le Nord-Est de la France et se propage rapidement. Il s'agit d'une maladie touchant les Frênes, la chararose, due à un champignon. Les niveaux de mortalité de Frênes sont élevés, *Fraxinus excelsior* (L., 1753) (Oleaceae) et les nombreux organismes qui en dépendent sont menacés [PAUTASSO *et al.*, 2013]. Le dépérissement du Frêne constitue une menace majeure pour la biodiversité européenne en raison du rôle de clé de voûte de *F. excelsior* dans les écosystèmes boisés, composante importante de l'intérêt écologique et esthétique des paysages de moyenne montagne et de plaine. Les bocages ont déjà été appauvris au cours des années 1970 par la perte d'un grand nombre d'Ormes (*Ulmus* spp.) atteints par la graphiose.

En Europe, *S. (S.) erythroptera* est considéré comme en danger critique en Italie [AUDISIO *et al.*, 2014]. En Allemagne, elle fait partie des 115 espèces reliques de Coléoptères considérées comme étant associées à la forêt « primaire » [MÜLLER *et al.*, 2005]. En France, elle fait partie des Coléoptères saproxyliques bioindicateurs de la qualité des forêts en France selon BRUSTEL [2004].



Figure 2. – *Stictoleptura (S.) erythroptera* à Bruère-Allichamps (Cher) en juin 2012 (cliché Benjamin Calmont).



Figure 3. – Frêne dans lequel a été capturé *S. (S.) erythroptera* à Villelongue en juin-juillet 2014 (Hautes-Pyrénées) (cliché Jérôme Willm).

**Remerciements.** – Nous tenons à remercier Gérard Balent, Hervé Brustel, Olivier Courtin, Rémi Dupont, Nicolas Goux, Thierry Noblecourt, Jean-Philippe Tamisier, Cyrille Van Meer, ainsi que les animateurs de l'inventaire national des Coléoptères saproxyliques (SAPROX), Arnaud Horellou (MNHN), Julien Touroult (MNHN) et Bruno Mériguet (OPIE) pour leur aide, les compléments bibliographiques et les données qu'ils nous ont fournis.

### Références bibliographiques

- AUDISIO P., BAVIERA C., CARPANETO G.M., BISCACCIANTI A.B., BATTISTONI A., TEOFILI C. & RONDININI C., 2014. – *Lista Rossa IUCN dei Coleotteri saproxilici Italiani*. Roma, Comitato Italiano IUCN e Ministero dell'Ambiente e della Tutela del Territorio e del Mare, 134 p.
- BERGER P., 2012. – *Coléoptères Cerambycidae de la faune de France continentale et de Corse – Actualisation de l'ouvrage d'André Villiers, 1978*. Revue de l'Association roussillonnaise d'entomologie, Suppl. 21, 334 p.
- BISCACCIANTI A.B., 2005. – Osservazioni su alcuni Longicorni della Fauna Italia (Insecta, Coleoptera: Cerambycidae). *Aldrovandia*, 1 : 71-80.
- BOSC F., 1977. – Aperçu sur la faune des coléoptères des gorges de l'Aveyron. *L'Entomologiste*, 33 (1) : 23-25.
- BRUSTEL H., 2004. – *Coléoptères saproxyliques et valeur biologique des forêts françaises. Perspectives pour la conservation du patrimoine naturel. Les Dossiers Forestiers*, 13. Paris, Éditions de l'Office national des forêts, 297 p.
- BRUSTEL H., BERGER P. & COCQUEMPOT C., 2002. – Catalogue des Vesperidae et des Cerambycidae de la faune de France (Coleoptera). *Annales de la Société entomologique de France*, 38 (4) : 443-461.
- DANILEVSKY M.L., 2012a. – Additions and corrections to the new catalogue of palaearctic Cerambycidae (Coleoptera) edited by I. Löbl & A. Smetana, 2010. Part III. *Munis Entomology and Zoology*, 7 (1) : 109-173.
- DANILEVSKY M.L., 2012b. – Additions and corrections to the new catalogue of palaearctic Cerambycidae (Coleoptera) edited by Löbl I. & A. Smetana, 2010. Part IV. *International Almanac*, 1 (1) : 86-136.
- DAYREM J., 1911. – Note sur la *Leptura erythroptera* Hagenb. *Miscellanea entomologica*, 19 (12) : 119-120.
- DEMELT C., 1966. – *Die Tierwelt Deutschlands, Teil 52. II. Bockkäfer oder Cerambycidae. I. Biologie mitteleuropäischer Bockkäfer (Col. Cerambycidae)*

- unter besonderer Berücksichtigung der Larven.* Jena, VEB Gustav Fischer Verlag, 115 p.
- DUPONT P., 2001. – *Contribution à la réalisation d'un Atlas national des Cerambycides sapro-xylophages. Évaluation des données informatisées au MNHN/SPN et propositions.* Document OPIE, 418 p.
- GELIN H., 1921. – Contribution au Catalogue des Coléoptères de l'Ouest (Deux-Sèvres, Vienne, Vendée, Charente-Inférieure). *Mémoires de la Société de Vulgarisation des Sciences naturelles des Deux-Sèvres*, 3 : 21-32.
- GOBERT E., 1880. – Catalogue raisonné des coléoptères des Landes (fin). *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de Toulouse*, 14 (2) : 65-164.
- GOUX N., 2011. – *Gestion forestière et Biodiversité, les enjeux de conservation d'une espèce parapluie: Limoniscus violaceus (Coleoptera).* Paris, Thèse de doctorat, Université Pierre et Marie Curie, 258 p.
- GOUX N. & BRUSTEL H., 2012. – Emergence trap, a new method to survey *Limoniscus violaceus* (Coleoptera: Elateridae) from hollow trees. *Biodiversity and Conservation*, 21 (2) : 421-436.
- HAGENBACH J.J., 1822. – *Symbola Faunae Insectorum Helvetiae exhibentia vel species novas vel nondum depictas, Fasc. I.* Basileae, typis J. Georgii Neukirch, 48 p, 15 pl.
- LAGARRIGUE J. & LAGARRIGUE J., 1947. – Cerambycidae de l'Aveyron. *Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Toulouse*, 82 (1-2) : 21-29.
- LÖBL I. & SMETANA A., 2010. – *Catalogue of Palaearctic Coleoptera. Volume 6. Chrysomeloidea.* Stenstrup, Apollo Books, 924 p.
- MALIVERNEY P., 1991. – Biologie de *Brachyleptura erythroptera* Hagen. dans le département du Gers (Coleoptera Cerambycidae). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 60 (2) : 48-49.
- MÜLLER G., 1953. – I Coleotteri della Venezia Giulia. catalogo ragionata con tabelle dicotomiche per la classificazione delle specie della regione adriatica orientale, del Veneto e della pianura padana. II. Coleoptera Phytophaga (Cerambycidae, Chrysomelidae, Bruchidae). Trieste, *Pubblicazione del Centro sperimentale per l'Agricoltura*, 685 p.
- MÜLLER J., BÜSSLER H., BENSE U., BRUSTEL H., FLECHTNER G., FOWLES A., KAHLN M., MÖLLER G., MÜHLE H., SCHMIDL J. & ZABRANSKY P., 2005. – Urwald relict species - Saproxylic beetles indicating structural qualities and habitat tradition. *Waldökologie Online*, 2 : 106-113.
- MULSANT E., 1839. – *Histoire naturelle des Coléoptères de France. 1<sup>re</sup> livraison. Longicornes.* Paris, Editions Maisson, 304 p.
- PANDELLÉ L., 1905. – *Coléoptères des Hautes-Pyrénées.* Manuscrit.
- PERRIS E., 1877. – *Larves de Coléoptères.* Paris, Éditions Deyrolle, 572 p.
- PICARD F., 1929. – *Faune de France 20, Coléoptères Cerambycidae.* Office central de Faunistique. Paris, Lechevalier, 167 p.
- PLANET L.-M., 1924. – *Histoire naturelle des Longicornes de France. Encyclopédie entomologique II.* Paris, Lechevalier, 386 p.
- PODANÝ Č., 1962. – Cerambycidae. Prioninae et Cerambycinae. Principales espèces et leurs aberrations. *Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse*, 1954-1962 : 154 p.
- PAUTASSO M., AAS G., QUELOZ V. & HOLDENRIEDER O., 2013. – European ash (*Fraxinus excelsior*) dieback – A conservation biology challenge. *Biological Conservation*, 158 : 37-49.
- REJZEK M. & REBL K., 1999. – Cerambycidae (Coleoptera) of Křivoklátsko Biosphere Reserve (Central Bohemia). *Mitteilungen des internationalen Entomologischen Vereins*, Suppl., 6 : 1-69.
- SAMA G., 1988. – *Fauna d'Italia, xxv. Coleoptera Cerambycidae, Catalogo topografico e sinonimico.* Bologna, Edizioni Calderini, 216 p.
- SAMA G., 2002. – *Atlas of the Cerambycidae of Europe and the Mediterranean Area. Volume 1: Northern, Western, Central and Eastern Europe, British Isles and Continental Europe from France (excl. Corsica) to Scandinavia and Urals.* Zlin, Nakladatelstvi Kabourek, 173 p.
- ŠVACHA P. & DANILEVSKY M.L., 1989. – Cerambycoïd larvae of Europe and Soviet Union (Coleoptera, Cerambycoidea). Part III. *Acta Universitatis Carolinae, Biologica*, 32 : 1-205.
- VILLIERS A., 1974. – Une nouvelle nomenclature des Lepturines de France (Col. Cerambycidae). – *L'Entomologiste*, 30 (6) : 207-217.
- VILLIERS A., 1978. – *Faune des Coléoptères de France. I-Cerambycidae.* Encyclopédie Entomologique XLII. Paris, Lechevalier, 611 p.
- XAMBEU V., 1902. – *Mœurs et métamorphoses des insectes. 8<sup>e</sup> mémoire. Longicornes.* Moulins, Imprimerie Étienne Auclair, 222 p.
- VIVES E., 2000. – *Coleoptera Cerambycidae, Fauna Iberica 12.* Madrid, Museo Nacional de Ciencias naturales, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 715 p.

Manuscrit reçu le 22 juin 2015,  
accepté le 3 août 2015.